



# Légion d'honneur en Beaujolais



## - Biographie de Benoit Elie BERCHOU

- (1767-1835)

- Gabriel Beau

- Avec l'aide de Mme Muriel L'EGHIS

- Né le 8-8-1767 à Ternand,
- Entré en service au 7<sup>o</sup>Bat du Rhône et Loire le 5-10-1792,
- Militaire de carrière,
- Caporal le 10-10-1792,
- Sergent le 22-5-1793,
- Sergent-Major le 26 germinal An 2,
- Adjudant. 21 frimaire An8,
- Sous-lieutenant le 12 brumaire An 12,
- Lieutenant 11pluviose An 13,
- Lieutenant adjoint 1-7-1808,
- Capitaine le 1-1-1810 au 102 RI de ligne de Livourne,
- Chevalier de la Légion d'honneur,
- Décédé le 18-2-1835.

### Campagnes :

- 1793 Moselle,
- An 2 à 5 Sambre et Meuse,
- An 6 Allemagne,
- An 7 Danube,
- An 8 Helvétie Rhin Italie,
- An 9 Italie

Blessé les 26 vendémiaire An 4 et 16-4-1809

A fait partie des militaires "mariés" par Napoléon

Marié le 27-11-1810 à Villefranche à Dalbepierre Antoinette.

Page suivante Fac simulé d'une lettre de Benoit Élie Berchoud en Italie

Si vous possédez des renseignements supplémentaires sur ce Légionnaire, merci de bien vouloir nous les transmettre à l'adresse électroniques figurant sur la page liste : [En savoir plus](#) nous mettrons à jour sa biographie.

Résumé d'une copie d'une lettre du lieutenant Berchoud adressée à son beau-frère Jérôme Dalloquin et à sa sœur Catherine :

« Livourne le 7 Décembre 1807 »

Chère Jean et beau-frère, il y a déjà longtemps que j'ai reçu votre lettre du 11 Avril dernier. Elle me fit plaisir. Je jouis d'une parfaite santé. Je souhaite que vous en soyez de même. Votre fils Jean m'est venu voir ici. Il a resté dix jours auprès de moi. Je l'ai vu avec plaisir. Il est gros et gras et il n'a ni bras ni jambe de coupé. Il se porte à merveille. Il vous aura sûrement fait part de la manière que je l'ai traité. Je n'ai pas pu le faire entrer dans votre régiment comme je vous l'avais dit. Parlons d'autre chose. Je donne sur mes revenus de l'année dernière sept francs à mon filleul le petit Benoit. Et de St Pauls. Je destine pour les fêtes de Pâques prochaines huit francs de récompense à celui de

vos enfants qui aura le mieux profité à l'école pendant l'hiver. C'est à dire de Jean François, Jacques ou la Janeton. Mon intention est que cette petite somme soit donnée en espèces sonnantes à celui ou à celle qui l'aura vraiment mérité. C'est surtout à l'écrivain qu'il faut s'appliquer. Il faut nécessairement que la Janeton commence à écrire cet hiver, car savoir lire et ne pas savoir écrire, c'est comme si l'on n'avait rien appris. L'écrivain est aussi nécessaire à une fille qu'à un garçon. Je donne de plus trente-huit sous pour acheter des craquelins à la petite Coquette et à Claude. Je pense que la Marion est très occupée à la couture car les fêtes de Noël s'approchent. Dites-moi si la Coquette est toujours chez Monsieur Dubos et si elle se porte bien de même que la Jeanne. Envoyez-moi des nouvelles de ma part à mes frères et belles-sœurs de même qu'à mes neveux et nièces. Je te prie ma chère Catherine d'acheter toi-même ce qui il faut pour le petit Benoit.

Adieu, je vous embrasse tous les deux du meilleur de mon cœur et suis toujours  
Votre dévoué frère, Berchoud  
Lieutenant au 102 Régiment  
à Livourne, Toscane.  
Mes compliments à vos voisins Marduel.



Craquelins dont parle Benoit Élie Berchoud

Craquelins dont parle Benoit Élie Berchoud